

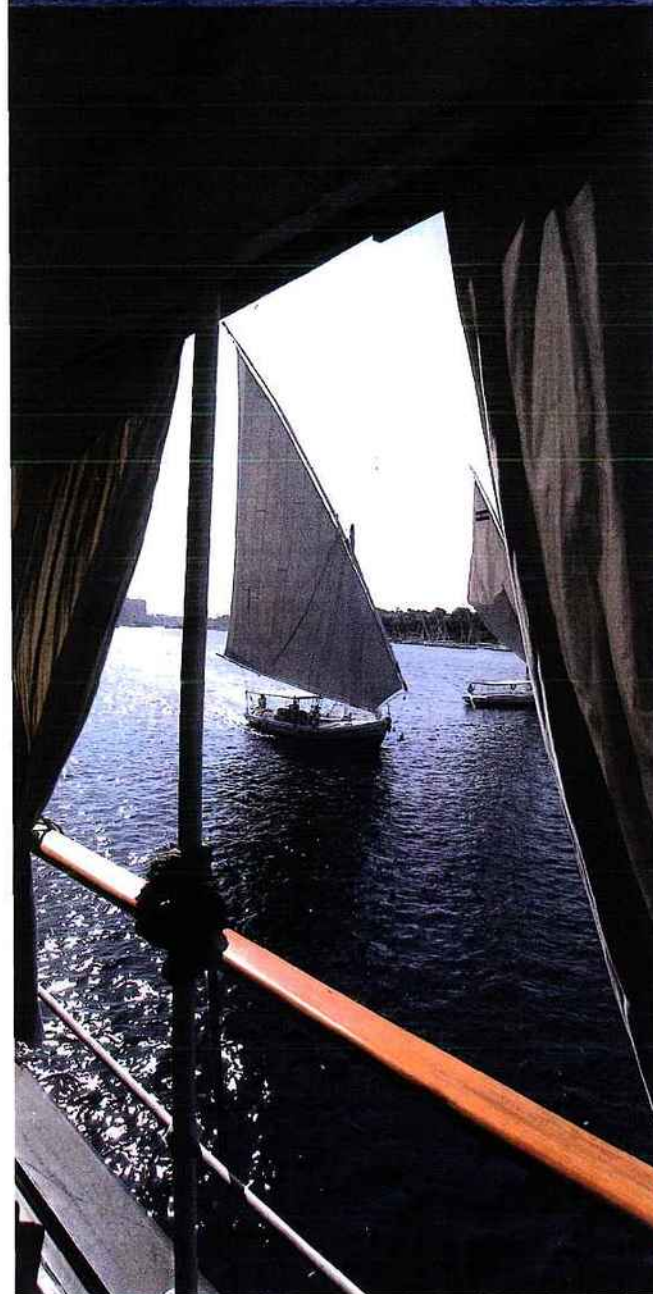
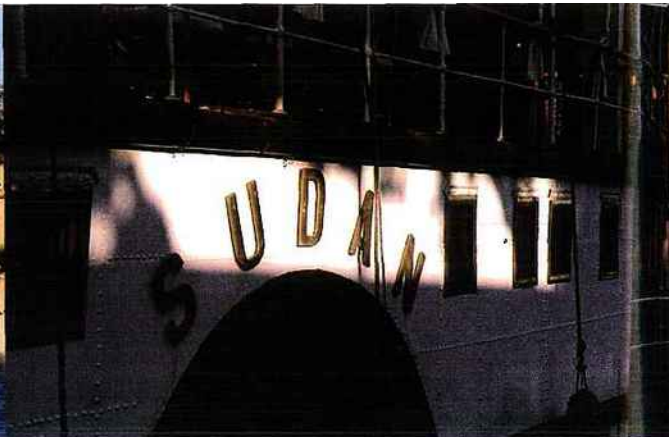
Le bar du
Steamship Sudan



Au fil du **Nil**
Sur les traces d'Agatha Christie

Quatre nuits à bord d'un bateau à roue
pour remonter le Nil de Louxor à Assouan.

Texte Elisabeth Lefebvre Photos Jacques Denarnaud



C'est le célèbre agent de voyage thomas Cook qui mit à l'honneur les bateaux à vapeur en Egypte à la fin du XIX^e siècle. En effet, les élégants touristes britanniques et français raffolaient des vacances exotiques en Egypte où après un séjour à Louxor, ils remontaient le Nil jusqu'à Assouan en visitant les sites archéologiques bien souvent à dos d'ânes. Ombrelles, crinolines et chapeaux de paille ne freinaient pas l'ardeur de ces grands voyageurs habitués à des prestations luxueuses. Les bateaux à roue pouvaient accueillir jusqu'à 80 personnes et proposaient une vaste palette de distractions à bord : à la proue du steamer se trouvait un salon panoramique pour faciliter le travail des aquarellistes amateurs, le grand salon aux "boiseries d'acajou accueillait les joueurs de cartes tandis que les gentlemen parlaient politique au fumoir.

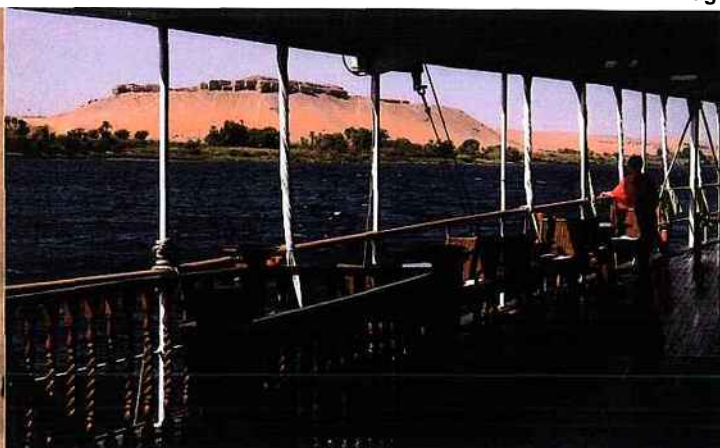
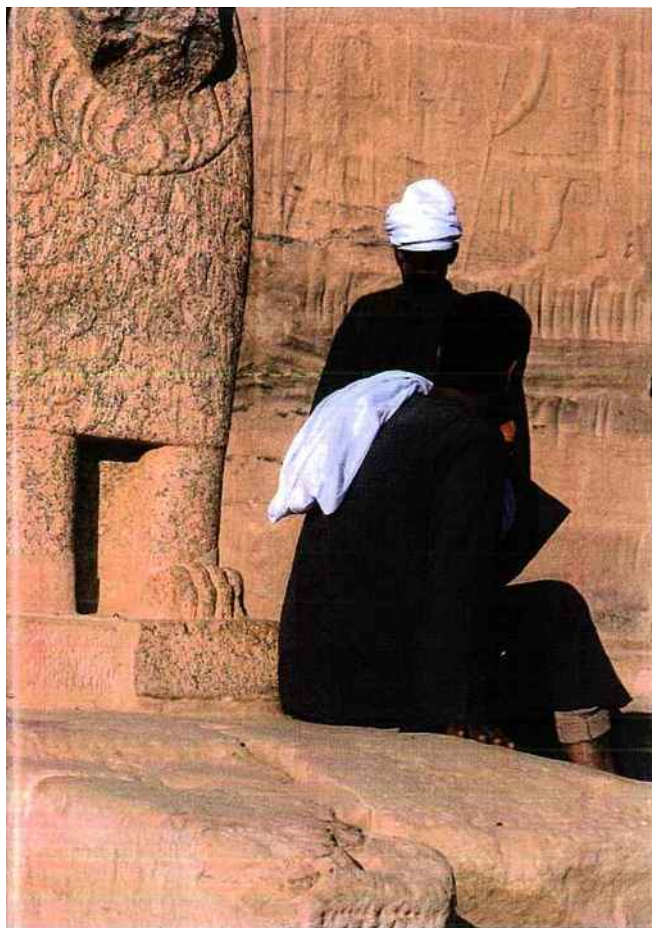
Lorsqu'un jour de l'an 2000, deux responsables de l'agence Voyageurs du monde découvrent une épave échouée sur un quai désaffecté, ils tombent amoureux de ce vieux bateau à roue au charme désuet, et décident de consacrer toute leur énergie pour lui redonner sa splendeur d'antan. Les ponts en teck sont décapés, les pièces pour la machine à vapeur sont refaites et ils chinent les lits de cuivre, les commodes nacre et acajou dans les souks du Caire. Le steamship Sudan peut désormais offrir ses 23 cabines aux amateurs d'égyptologie.

Quand on voit la quantité de navires en tout genre, du paquebot style fer à repasser à la felouque privatisée, qui naviguent sur le Nil, on ne peut que se réjouir d'avoir choisi un rythme plus lent, plus raffiné, pour explorer la Haute Egypte.



Du pont supérieur, le capitaine surveille les hauts fonds de sable tandis que la roue continue sa cadence.

Dès l'arrivée, le directeur de la croisière met à l'aise individuellement ses passagers et vous confie à l'un des membres du staff vêtu de la tenue traditionnelle de l'époque du roi Farouk. Les vastes chambres protégées par des persiennes donnent sur un pont extérieur où des voilages de lin blanc encadrent des petits salons de rotin individuels. Au fil du lent voyage, chacun peut se reposer, lire, peindre ou rêver. Les quatre jours de navigation commencent après la visite des temples de Karnak et de Louxor et celle le lendemain, très matinale, de la Vallée des rois et des reines. Le bateau sert alors d'hôtel flottant la première nuit. Le moment magique arrive enfin : on largue les amarres et on regarde la vie se dérouler au fil de l'eau jusqu'à la prochaine visite de temple.



Le roi Fouad avait reçu en cadeau le Steamship Sudan pour voguer sur le Nil.

Les bateaux se saluent, l'équipage active la cheminée à vapeur par un coup de sifflet strident.

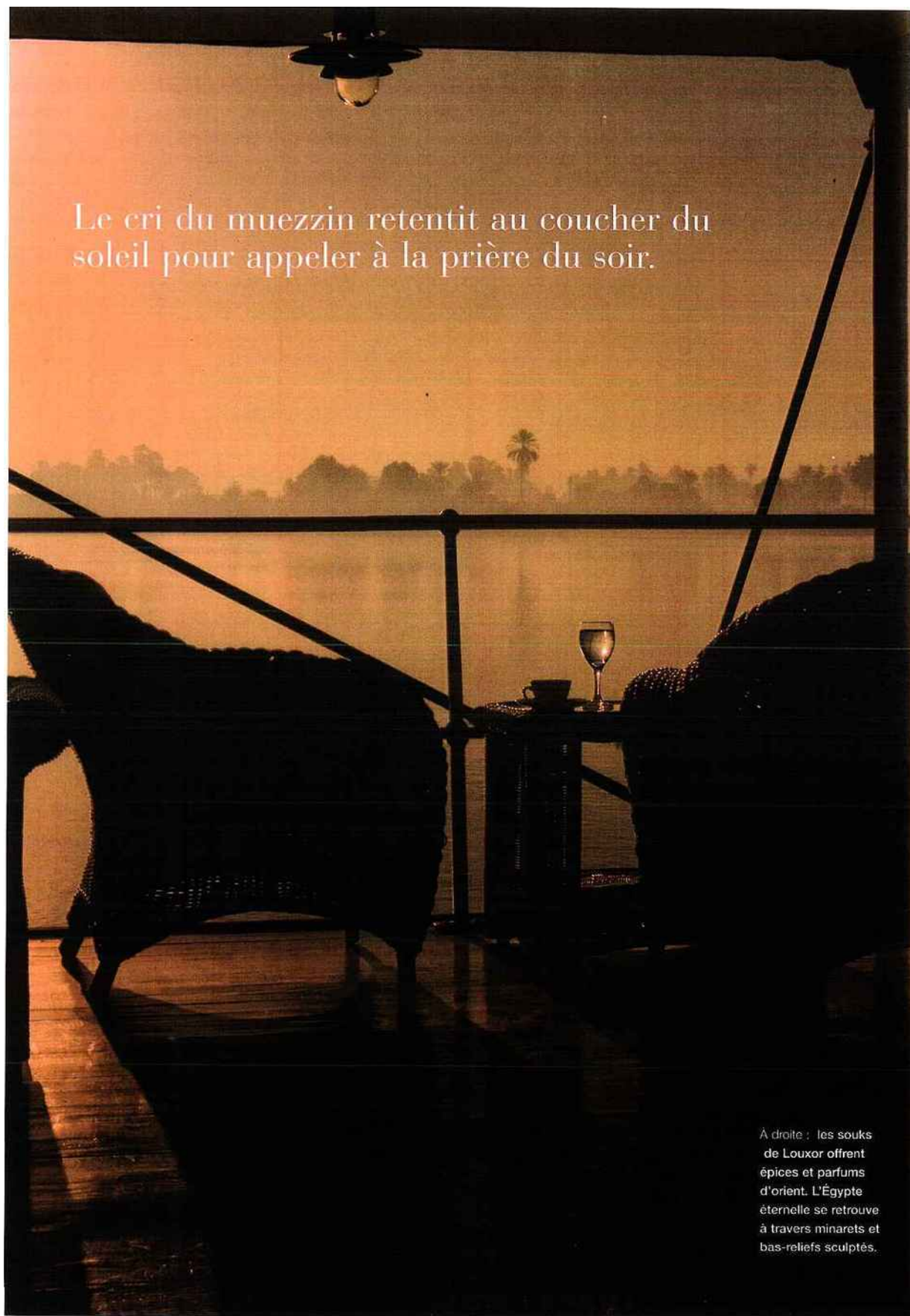
Le long des rives se reflète le visage d'une Égypte éternelle qui n'a pas changé : cris des enfants qui jouent dans l'eau du Nil, spectacle des chevaux qui baignent leurs silhouettes lustrées, lessive des tapis colorés qui séchent sur les murs de pisé ou ballet des chameaux qui déambulent hautains sous les palmiers des oasis. Parfois, des colonnes brisées des temples bordent la rive, alors nous mettons pied à terre encadrés par notre guide Salwa, véritable érudite qui louvoie sans lassitude au milieu des vestiges. À midi, le déjeuner buffet a lieu le plus souvent dans la salle à manger. Nappes blanches et argenterie sont de mise, et plus que jamais l'ombre d'Hercule Poirot flotte sur le bateau.

C'est d'ailleurs sur le Sudan que certaines scènes du film « Mort sur le Nil » tiré du roman d'Agatha Christie ont été tournées. Quoi de plus agréable que de siroter un verre depuis le pont supérieur du bateau en voyant le soleil se coucher. Ou de prendre un verre au bar quand la nuit est tombée. Les passagers en petit nombre font vite connaissance. L'ambiance est alors d'autant plus colorée locale que le muezzin appelle à la prière depuis son minaret avec la force de micros qui vont même jusqu'à interrompre votre sommeil lors de la prière de nuit ! Dès que l'on approche d'une escale, le bateau se met à quai vite rejoint par d'autres embarcations. Nous sommes très vite encadrés de silhouettes en longues djellabas qui proposent bimboloterie, cartes postales ou chèn-

ches pour se protéger du soleil. Il faut dire que le temple d'Edfou dédié à Horus ou celui de Philae démonté et remonté pierre par pierre donnent envie de réviser l'histoire de l'Égypte ancienne. Quand on déchiffre les noms gravés sur des colonnes de soldats français de Bonaparte qui sont passés par là, on réalise combien l'histoire française et égyptienne ont été mêlées. Il est impressionnant de voir un deuxième obélisque identique à celui de la Concorde offert à Louis-Philippe attendre son jumeau à l'entrée du temple de Louxor. Au fil du Nil, en remontant vers Assouan, l'architecture des temples se modifie, l'influence grecque avec ses chapiteaux corinthiens donne un caractère peut-être moins austère. Des plafonds peints, des hiéroglyphes aux traces de couleur turquoise ou céladon nous font imaginer la splendeur des lieux quand tout était paré de brillantes teintures végétales. Le voyage prend fin en accostant à Assouan où la chaleur est plus intense et c'est avec nostalgie que l'on quitte le pont du Sudan.

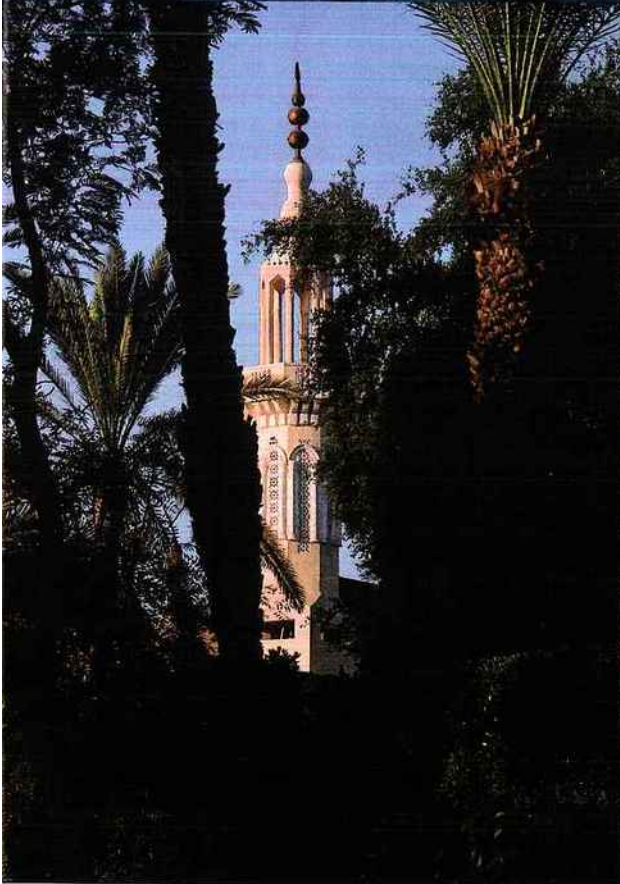
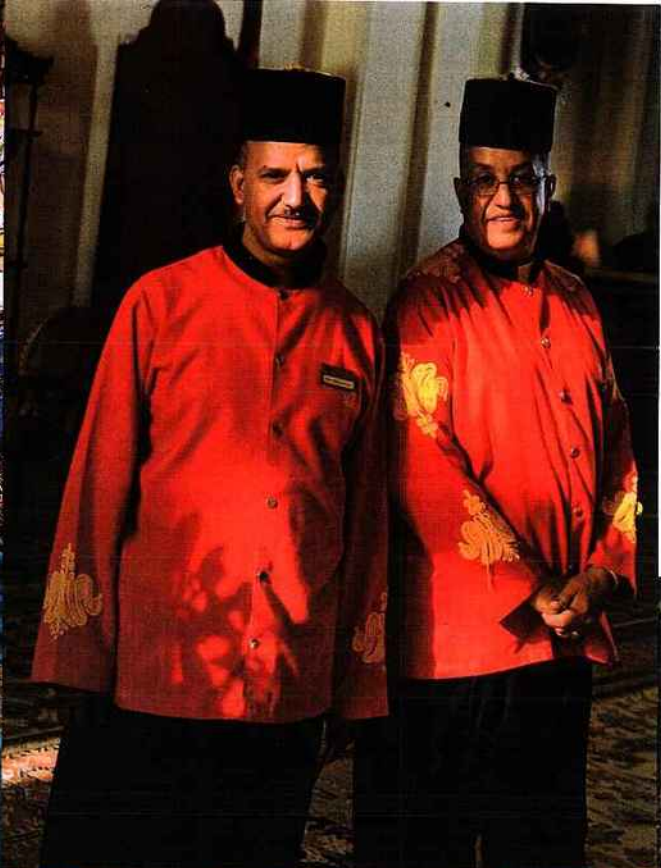
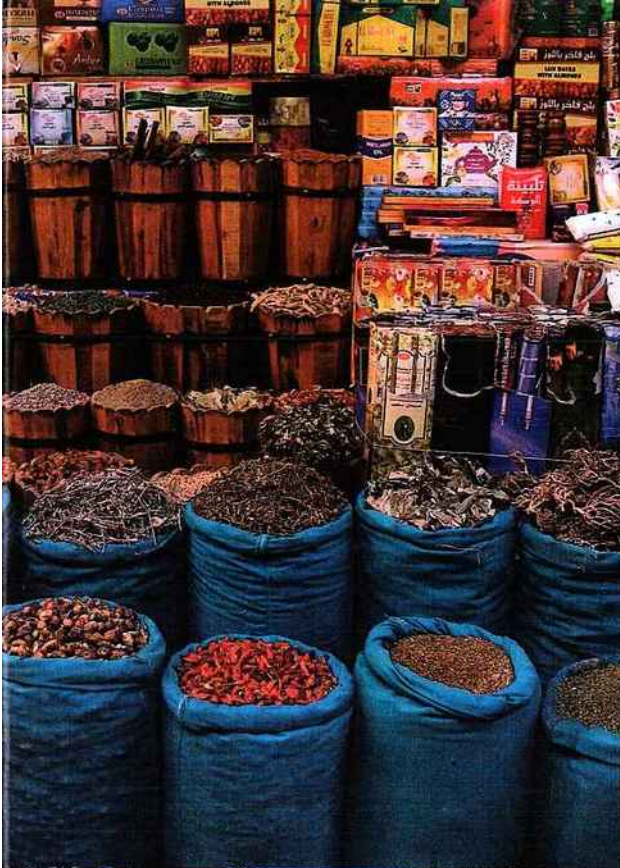
Les ponts en teck ont retrouvés le lustre d'antan et le grand salon n'attend que la présence d'Hercule Poirot, le célèbre détective belge. Durant la croisière, les aquarellistes exercent leur talent pour réaliser un carnet de voyage.





Le cri du muezzin retentit au coucher du soleil pour appeler à la prière du soir.

À droite : les souks de Louxor offrent épices et parfums d'orient. L'Égypte éternelle se retrouve à travers minarets et bas-reliefs sculptés.



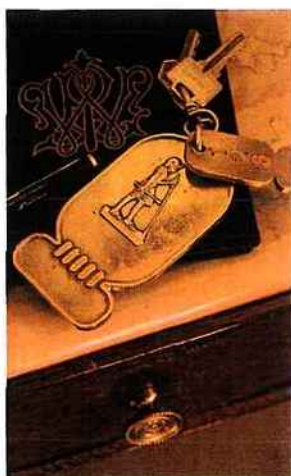


Construit en 1886, le Sofitel Winter Palace a subi au fil des siècles des influences Art nouveau. Le roi Farouk y avait son appartement et le lustre symbolise le savoir-faire égyptien.

Le vieux bâtiment jaune à colonnes se dresse fièrement au bord du Nil et son escalier à double révolution laisse présager au voyageur épuisé par la chaleur et la poussière, la récompense d'avoir trouvé une oasis de calme ; le hall d'entrée spectaculaire par ses proportions donne l'impression que le temps s'est figé. Les mythiques silhouettes d'Agatha Christie, de la reine Victoria, de Sir Winston Churchill ou du tsar Nicolas II vont apparaître et se croiser autour du petit cireur de chaussures dont la boîte étincelante est située dans l'entrée prête à cirer bottines et escarpins délicats. Le personnel vêtu de pantalons bouffants, de tuniques à boutons dorés et de calots lie de vin vous escorte à travers de gigantesques antichambres qui abritent des canapés de soies épars comme pour permettre une halte magique pour respirer l'atmosphère des lieux. Les chambres gigantesques donnent sur le Nil ou sur le grand jardin. Des balcons à balustres bor-

Le Winter Palace

Un jardin d'Éden à Louxor

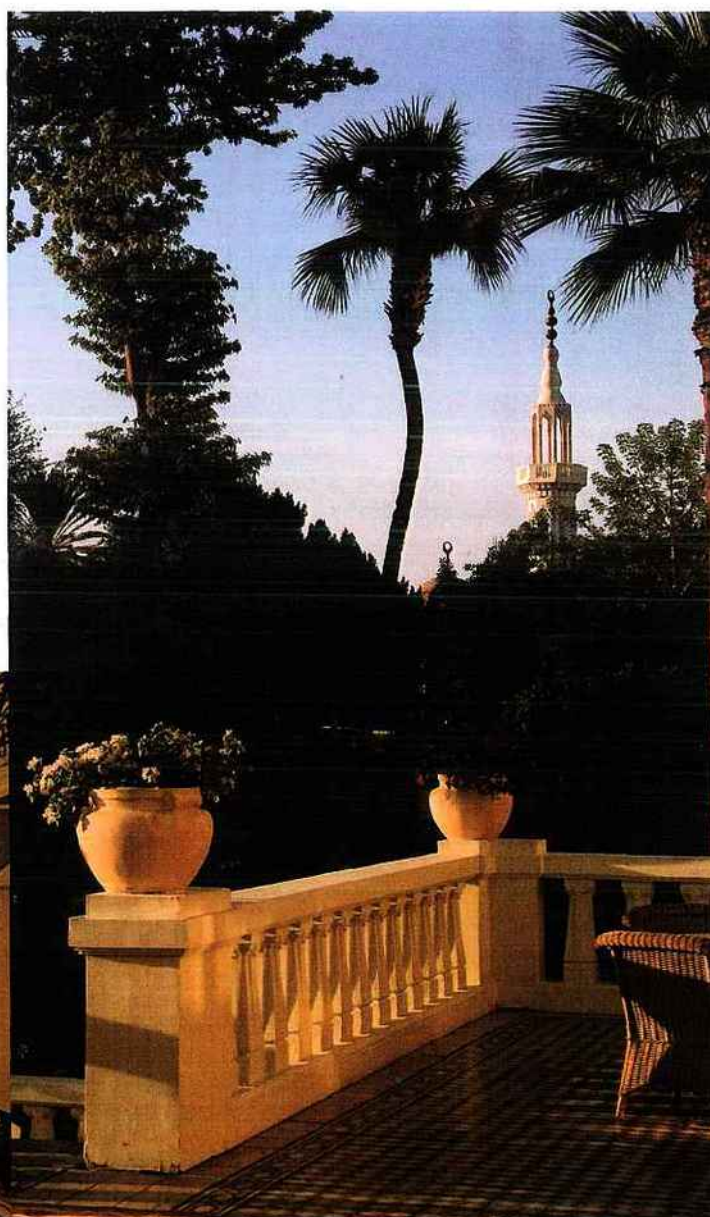


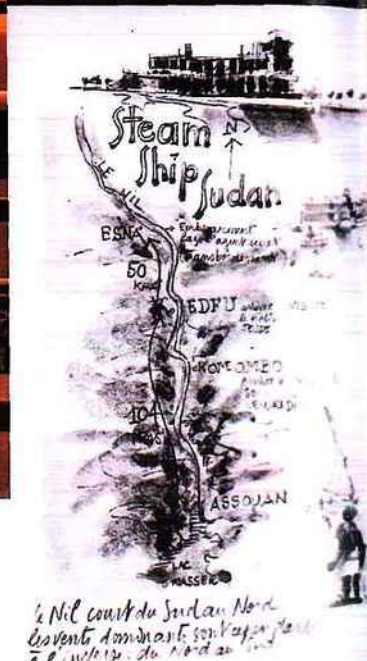
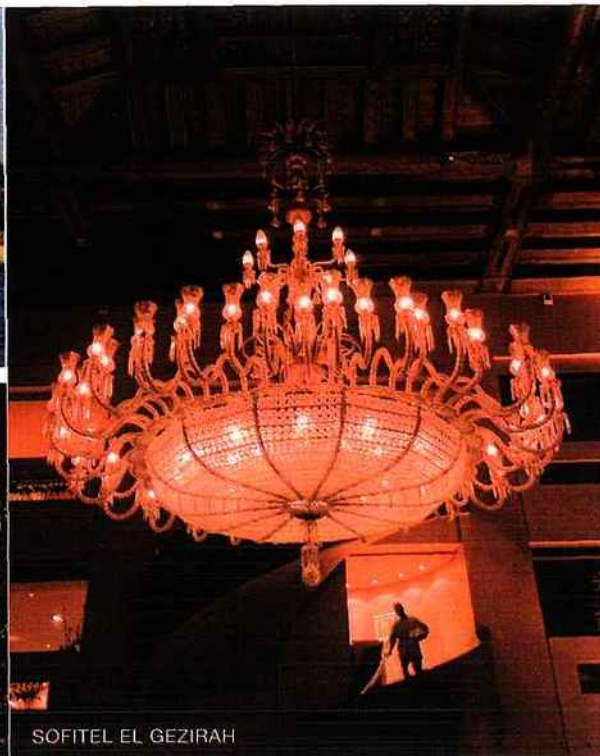
dent toutes les chambres et on imagine déjà le petit déjeuner matinal quand le soleil se lève à l'est et illumine les fauteuils de rotin. Ce palace mythique vient d'être rénové avec une telle subtilité qu'il faut regarder dans le détail la fine soie des immenses tentures pour savoir qu'il s'agit bien d'une nouvelle draperie. Tout a été fait pour que chaque moment apporte l'impression d'être perdu dans un temps immuable. Musique douce de piano dans l'immense salon d'apparat pour lire au calme un bel ouvrage, éclectisme des meubles d'acajou et des profonds Chesterfield dans la bibliothèque anglaise qui fait office de bar, buffet royal dans la salle à manger dont les bow-windows donnent

sur les palmiers qui bordent le Nil. La clientèle, essentiellement britannique, est habillée avec une certaine élégance et sur une patère du corridor, cravates et vestes attendent le client étourdi qui aurait oublié de prévoir de s'habiller élégamment pour le restaurant gastronomique. Dès la porte à tambour franchie pour sortir dans l'immense jardin, toute la magie de l'orient opère, des petits chemins serpentent afin de retrouver la piscine bassin invisible depuis les chambres ; partout on peut s'arrêter pour écouter le bruit des petits oiseaux multicolores ; des jets d'eau de bassins et de fontaines se découvrent à l'abri d'orangeurs, de citronniers et de palmiers. Des petits coins de repos avec bancs et fauteuils sont disséminés de manière informelle ; une volière abrite des oiseaux exotiques. Un coin de paradis s'offre à vous où l'on peut passer des heures à oublier la vie dense et bruyante du bord du Nil qui commence de l'autre côté de la façade. Au fond des jardins, des annexes de l'hôtel bien dissimulées dans la verdure permettent à celui qui veut profiter du jardin et de la piscine d'être hébergé à un coût plus modeste que celui du vieux palace. Autour de l'immense piscine, des chaises de repos confortables permettent de choisir soleil ou ombre pour se reposer et un restaurant en plein air ou sous une tonnelle

permet de déguster, dans une tenue décontractée, une cuisine légère égyptienne ou européenne. Ce magnifique palace de légende justifie à lui tout seul le voyage en Égypte car la sécheresse du climat est une bouffée de bonheur pour le voyageur européen. En octobre, la température varie de 20° à 30° et en mai-juin de 28° à 40°. Construit à la fin du XIX^e siècle par l'omniprésent Thomas Cook, il a toujours voulu garder son authenticité et dégage une atmosphère magique où présent et passé se mêlent subtilement.

À quelques encablures du Winter Palace, le temple de Louxor va être relié à celui de Karnak par une large esplanade. La ville de Louxor deviendra le plus grand musée du monde à ciel ouvert. Devant la façade de l'hôtel au bord du Nil, les felouques continuent leur gracieux ballet.





Carnet pratique

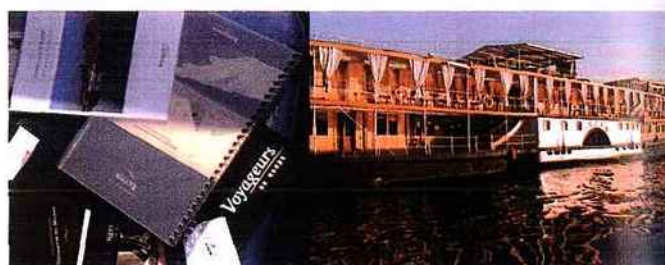
La croisière sur le steamship Sudan

Elle dure quatre nuits et cinq jours et permet de visiter, sous la conduite d'un guide spécialisé, les grands sites archéologiques de Louxor à Assouan. Un séjour au Caire, à Assouan ou Louxor peut être combiné. Il est organisé en exclusivité par Voyageurs du Monde, spécialiste du voyage individuel à la carte qui a désormais une agence à Bruxelles*. Quand le projet définitif du voyage est établi, soit après demande de devis sur Internet, soit après consultation auprès de l'agence d'un spécialiste de l'Égypte, un descriptif très précis est réalisé pour montrer tous les points forts et les hébergements du voyage. Un petit carnet de route très précis est envoyé au voyageur. Un correspondant local vous attend aux aéroports et peut gérer vos divers problèmes. Comptez à partir de 1800 euros pour le prix de la croisière dans le sens Louxor-Assouan (1 nuit de plus à bord que dans le sens inverse). Il peut varier selon les périodes. Pour voyager sans avoir

trop chaud, mars, avril et octobre sont parfaits. L'été est la basse saison et si on ne craint pas les fortes températures, il y a peu de touristes pour visiter les sites et les prix sont plus bas. Une nuit est prévue au Caire et à Louxor. Au Caire, nous avons séjourné au nouveau Sofitel El Gezira qui vient d'être construit sur les bords du Nil. À conseiller pour la superbe décoration qui mêle le style local et contemporain et pour le restaurant sur un ponton flottant sur le Nil.

Que visiter au Caire ?

Bien sûr, le Musée égyptien qui abrite la plus grande collection de trésors pharaoniques du monde. Ne pas négliger le Musée Mahmoud Khalil qui expose dans une maison privée une belle collection d'impressionnistes. Ne pas oublier la visite du bazar médiéval de Khan el-Khalili qui couvre un vaste souk entouré de très beaux palais et mosquées. Aller prendre un thé à la menthe au Café Fichtaoui ouvert nuit et jour dans une venelle et fréquenté par des clients locaux qui fument la chi-



cha. À acheter : des bijoux et boîtes en argent et de la très jolie verrerie colorée (flacons à parfums, verres, luminaires etc.).

Conseils pratiques pour la croisière

Penser aux produits solaires, à des chaussures plates confortables pour la visite des temples, aux lunettes de soleil. On peut acheter sur place chapeaux de paille et foulards pour se protéger du soleil. Attention aux appareils photos numériques : s'ils ont un écran, bien souvent la luminosité ne permet pas d'y voir les images ! Préférer les appareils avec viseur. Penser à apporter de menus objets à laisser en cadeaux à vos amis égyptiens : stylos, matériel scolaire, petits parfums.

La compagnie Egypt Air fait un vol direct Bruxelles-Louxor mais Air France a de nombreux vols Paris-Le Caire avec des avions équipés de la nouvelle classe business !

À lire avant de partir

Une belle saga « Le quatuor d'Alexandrie » de Lawrence Durrell et aussi « Mort sur le Nil » d'Agatha Christie. Se munir du guide Hachette « voir » sur l'Égypte et fouiller dans les librairies de Louxor pour trouver un guide illustré « L'Égypte d'hier et d'aujourd'hui » qui, grâce à des calques, recolorie les monuments comme ils étaient à l'origine.

* Voyageurs du Monde, 23 ch^{ée} de Charleroi, 1060 Bruxelles, tel : 0900 44 500, site : vdm.com. ■